

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent :  
« Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

Il leur dit :  
« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Ils lui répondirent :  
« Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Jésus leur dit :  
« Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Ils lui dirent :  
« Nous le pouvons. »  
Jésus leur dit :  
« La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais

être plongé.

Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. »

Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.  
Jésus les appela et leur dit :  
« Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous :  
car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

**« Oh oui, Jésus, donne-nous de siéger à ta droite et à ta gauche ! »**

**Ils ne doutent de rien, les fils de Zébédée, Jacques et Jean. Ils insistent. « Oh oui, Jésus, on l'a déjà imaginé, on l'a vraiment rêvée, cette tribune officielle pavoisée pour ton triomphe à Jérusalem. Nous deux, on t' imagine déjà en roi triomphant entrant dans la ville sainte, la foule en liesse, les drapeaux partout aux fenêtres. Les Romains chassés par d'irréductibles... libérateurs et toi, en nouveau David, saluant la foule avec bienveillance. Alors, Jésus, puisqu'on te l'a demandé en premier, tu veux bien qu'on soit les premiers ex éco, mon frère et moi, sur la tribune officielle ?**

**Mais quand une question est mal posée, la réponse ne peut pas être ajustée.**

**Jacques et Jean, les fils de Zébédée ont donc très mal posé leur question. Parce qu'il sera difficile de siéger à droite et à gauche du trône de Jésus, dans la mesure où il n'y aura justement pas de trône du tout. Parce que quand élévation et podium il y aura, ce sera sur l'instrument de supplice appelé la croix, exposé à la vue de tous.**

**Bien sûr, nous n'aurions jamais osé demander à Jésus cette sorte de faveur, nous sommes beaucoup plus raisonnables que Jacques et Jean. Mais n'y a-t-il pas dans un petit coin de notre imagination quelque rêve de triomphe et de grandeur, quelque désir de nous associer à un messie triomphant qui viendrait arranger nos petites et grandes affaires ? Avons-**

**nous complètement fait le deuil du Dieu de notre petite enfance que l'on imaginait aussi puissant que nous avons cru nos parents invincibles et magnifiques ? Avons-nous encore quelquefois la tentation de rechercher encore un Christ qui viendra nous réserver les bonnes places que nous aurions méritées dans cette vie et dans l'autre ? Ou tout au moins un messie dont la providence pourrait nous sortir de l'embarras en fonction de nos mérites. Donnant-donnant.**

**Serions-nous parfois un peu comme cet automobiliste exaspéré qui avait un important rendez-vous et tournait depuis une demi-heure dans le centre-ville sans trouver une place de stationnement ou un parking libre. Il priait intensément les mains crispées sur son volant : « *Seigneur, je t'en supplie, je suis quand même un fidèle sérieux, fais quelque chose pour moi* ».... On raconte qu'à ce moment, comme une voiture venait devant lui de libérer un stationnement, il murmura finalement « *Bon, Seigneur, finalement ne te dérange pas pour chercher, je viens de trouver* ».**

**Jésus ne s'attribue pas le rôle de distribuer de bonnes places de stationnement ou dans la tribune officielle. Il vient inviter à la joie du service en prêchant par l'exemple, « *celui qui veut devenir grand se fera serviteur* ». Mais il faudra du temps, beaucoup de temps aux apôtres pour le comprendre. On le voit du reste à la réaction des dix autres. Il faut dire que non seulement les deux frères Jacques et Jean avaient posé une question maladroite, mais ils avaient commis la maladresse supplémentaire de le faire devant tout le monde. Du coup, les autres apôtres s'indignent. De la question ? Pas sûr... Mais bien plutôt pour les deux belles places qui risqueraient de leur échapper. En fait, ils partagent la même ambition, le même état d'esprit, le même désir de domination ; ils montrent par-là qu'eux non plus n'ont pas encore vraiment compris le message de Jésus concernant sa Passion : Jésus serviteur viendra donner sa vie pour le salut du monde entier.**

**Il leur faudra du temps mais ils y arriveront. Nos deux questionneurs poursuivront le beau chemin que Jésus leur désigne, ils auront aussi à boire cette coupe. *Jacques* le Majeur, l'aîné, sera le premier apôtre**

**martyrisé, décapité par Hérode Agrippa à Jérusalem en l'an 44 (Ac 12,1-2). Jean, d'après la tradition, sera déporté dans l'île de Pathmos, vers 94 sous Domitien.**

**Ceci dit être serviteur, ce n'est guère facile, même si sous nos latitudes le martyr n'est pas toujours d'actualité. ...**

**J'imagine ce petit dialogue entre un bénévole de la paroisse et Jésus, un soir de vague à l'âme. La brave personne soupire dans sa prière en disant :**

**« Je fais du bénévolat pour l'Eglise, mais comme j'aimerais tout de même récolter quelques merci, Seigneur... Une fois de plus j'ai été le pigeon dans le jardin de la charité. Je me suis donné sans compter, j'ai fait des heures supplémentaires et comme d'habitude je n'ai droit à aucune reconnaissance. Tout le monde a l'air de trouver normal que je fasse tout cela, mais ce que je dis, c'est que cela retombe toujours sur les mêmes. Remarque, Seigneur, je le fais volontiers, ce n'est pas dans ma nature de râler comme tu le sais, mais quand même... Ils sont où les bénévoles qui pourraient un peu s'occuper de moi, hein, Seigneur ? »**

**J'imagine la réponse de Dieu :**

**« J'ai entendu ta plainte. Parfois moi aussi, ton Dieu, je m'interroge tout comme toi : Je me trouve en effet un peu dans la même situation que toi .... Toutes ces personnes que j'ai créées à mon image, ne remarquent-elles pas tout ce que je fais pour elles depuis leur naissance ? C'est vrai que je suis leur Père et que l'amour est toujours gratuit. Mais quand même... Pourtant je ne regrette pas.**

**A force d'amour, au rythme du temps perdu pour les autres, en pure gratuité, je le sais, le monde sera un jour meilleur. Cela suffit à faire ma joie. Toute ma joie.**

**C'est dans mon amour « bénévole » que j'ai mis toute mon espérance et ma foi ... en l'homme ».**

**Enfin le Seigneur ne nous demande pas forcément de faire des choses si difficiles, mais bien de pouvoir apporter ce que nous sommes au moment où c'est nécessaire.**

**Voulez-vous pour finir une histoire de galère ?**

**Nous sommes dans l'antiquité grecque. Et de mémoire de Grec, on n'avait jamais vu une telle tempête. Depuis plusieurs jours les vagues se chevauchaient et mettaient à mal la galère qui n'aurait pas dû se hasarder à naviguer en cette saison. En ces temps reculés, on ne savait pas encore remonter au vent mais seulement vent arrière, les voiles en biseau gonflées à craquer dans la tempête en furie.**

**Le capitaine Amatios devait garder son sang-froid dans pareilles circonstances et il savait bien que lui seul savait manier dans la bourrasque la lourde rame arrière qui servait de gouvernail. Il hurlait des ordres à un équipage de plus en plus désespéré.**

**On entendit alors, plus fort que le fracas de la tempête, le bruit d'une grande déchirure. Une drisse avait cédé, la grande voile se fendant mais surtout prenant un angle qui poussait irrémédiablement le navire vers la côte et ses récifs.**

**Amatikos avait aussitôt perçu le danger et aussi le moyen d'y remédier : Il fallait à tout prix rattraper la drisse et la rattacher le plus vite possible pour réorienter le reste de la voile correctement.**

**Il désigna l'un de ses hommes qui expliqua : « capitaine, je crois être l'homme qu'il vous faut : « Mon père qui était lui-même marin comme mon grand-père m'a appris dès l'enfance le triple nœud de chaise. Il faut pour cela beaucoup d'entraînement et d'habileté car c'est un nœud très difficile à réaliser et je... » Mais le capitaine le coupa : « *Vraiment ce n'est pas le moment de faire des discours, fonce, les récifs sont très près* ». L'homme un peu vexé de ne pas être davantage écouté attrapa la drisse, mais la corde glissait entre ses doigts et le nœud complexe qu'il avait annoncé était impossible à réaliser dans le vent, la bourrasque et les paquets d'eau qui l'aveuglaient. Il fit signe qu'il renonçait. « C'est un incapable » affirma en hurlant un autre, « vous allez voir avec quelle maîtrise je vais vous poser un quadruple nœud de cabestan ». « Vas-y, dépêche-toi ». L'homme commença à tortiller la drisse qui s'agitait en tous sens et lâcha tout au bout de sa troisième boucle. Un troisième marin bloqua au passage la drisse et cria qu'il allait arranger cela avec un tour mort et deux demi-clefs. Peine perdue, à la deuxième demi-clef la drisse lui échappa. Le capitaine, excédé par tant de vantardise, confia un instant la barre et en un tour de main, avec un nœud très simple, si simple qu'un gamin aurait pu le faire.. Devant l'air penaud de ses hommes il ajouta : je ne vous ai pas demandé d'étaler votre expérience, juste de faire un nœud solide.**

**Simple et solide, c'est peut-être bien ce que Dieu nous propose, bien loin des grands discours et des tribunes officielles.**